

PORTRAIT STATISTIQUE

CLAUDE EDGAR DALPHOND ET MICHEL PELLETIER
DIRECTION DU LECTORAT, DE LA RECHERCHE ET DES POLITIQUES
MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS
15 DÉCEMBRE 2005

AVANT-PROPOS

Trois conférences régionales des élus (CRE) orientent le développement de la Montérégie, chacune étant responsable d'une partie distincte de la région. Les territoires concernés sont ceux de Longueuil, de la Montérégie Est et de la Montérégie Ouest.

Cette particularité a incité le Ministère à proposer un diagnostic global de la région et trois diagnostics supplémentaires propres à chacune des CRE. Pour bien saisir les enjeux régionaux du développement culturel, il convenait en effet d'offrir une perspective basée sur les régions administratives et une autre sur celle des CRE, deux points de vue qui se complètent.

Cette approche fait figure d'exception dans le projet des diagnostics, initialement structuré selon les régions administratives. De façon générale, l'appareil statistique conçu pour réaliser cette opération a pu être utilisé pour les CRE de la Montérégie. Il existe cependant certaines variables pour lesquelles les données n'étaient pas disponibles ou encore incomplètes.

Par ailleurs, les données relatives à une CRE sont comparées à la moyenne régionale et, si possible, à la moyenne du Québec. Le recours à la moyenne québécoise n'est toutefois pas systématique : cela aurait nécessité une adaptation complète de l'ensemble des données et une modification de la logique de présentation des diagnostics, fondée sur les régions administratives. En pratique, cependant, les données disponibles ont permis de faire plusieurs comparaisons avec les autres régions.

Les statistiques présentées dans ce document résultent d'une première expérience d'analyse comparative de données régionales dans les secteurs de la culture et des communications. Elles tiennent d'une perspective globale plutôt que sectorielle. Leur diffusion vise à soutenir les discussions portant sur les grands enjeux du développement culturel, notamment leur dimension territoriale.

Il est possible, compte tenu de la nouveauté et des exigences de cet exercice, que les variables choisies, la méthode utilisée ou l'exactitude des données doivent être améliorées. Nous vous invitons à nous transmettre vos commentaires à l'adresse suivante : claudio.edgar.dalphonc@mcc.gouv.qc.ca ou michel.pelletier@mcc.gouv.qc.ca. Ils seront utiles pour préparer la prochaine édition des portraits.

Ce travail a pu être réalisé grâce à la collaboration des gestionnaires et du personnel des directions centrales et régionales du Ministère ainsi que des sociétés d'État. Ils ont généreusement appuyé ce projet en apportant leurs commentaires et suggestions. Nous leur offrons nos plus vifs remerciements.

TABLE DES MATIÈRES

1. Présentation	1
2. L'univers étudié : art, divertissement, information, développement	1
3. Méthodologie : une approche comparative	2
4. Données : des forces et des faiblesses à déterminer	4
4.1 Environnement	4
4.1.1 Démographie	4
4.1.2 Économie	5
4.1.3 Scolarité	5
4.2 Ressources	6
4.2.1 Main-d'œuvre	6
4.2.2 Équipements	6
4.2.3 Partenariat collectivités	7
4.3 Domaines	8
4.3.1 Patrimoine, musées et archives	8
4.3.2 Livre	10
4.3.3 Arts de la scène	11
4.3.4 Arts visuels et métiers d'art	13
4.3.5 Disque, cinéma et audiovisuel	14
4.3.6 Médias	15
4.4 Événements majeurs	17
4.5 Participation et engagement	18
4.5.1 Loisirs	18
4.5.2 Formation artistique	18
4.5.3 Bénévolat	18
5. Vue d'ensemble	19

1. PRÉSENTATION

Le Ministère a entrepris de faire le point sur la culture et les communications dans chacune des régions du Québec. Un des objectifs majeurs du projet consiste à soutenir l'élaboration de stratégies et de priorités régionales d'action en matière de culture et de communications. Un autre porte sur la conception de politiques et d'orientations nationales associant les dimensions disciplinaire et territoriale. Comme ces objectifs ont une portée globale plutôt que sectorielle, l'analyse proposée traitera davantage des relations entre les différents domaines de la culture et des communications que de leur dynamique interne. Cette approche s'écarte résolument d'une perspective d'évaluation disciplinaire pour favoriser une lecture systémique des enjeux culturels régionaux.

Tous les diagnostics abordent plusieurs aspects de l'environnement (démographie, économie, etc.) et des ressources (main-d'œuvre, aide financière, etc.) qui influent sur l'évolution de la culture et des communications; ils s'intéressent également à leur marché. Les domaines retenus pour l'étude sont : le patrimoine, les musées et les archives; le livre; les arts visuels et les métiers d'art; les arts de la scène; le disque, le cinéma et l'audiovisuel; les médias.

2. L'UNIVERS ÉTUDIÉ : ART, DIVERTISSEMENT, INFORMATION, DÉVELOPPEMENT

Aux fins des diagnostics, l'univers de la culture et des communications est examiné selon trois dimensions complémentaires, l'artistique, l'industrielle et la citoyenne, qui rejoignent les différents mandats du ministère de la Culture et des Communications. La première dimension, l'artistique, recouvre des activités créatrices ou identitaires, associées depuis les années 1960 à l'intervention de l'État en culture. La seconde dimension, l'industrielle, ajoute à la première l'activité industrielle liée à la culture et aux communications depuis les années 1980. Elle recoupe des produits culturels parfois dits de divertissement destinés à tous les publics. Elle transite, entre autres, par les médias de masse. Enfin, la troisième dimension, la citoyenne, témoigne de l'engagement de la population dans la pratique et l'organisation d'activités culturelles. Associée à la volonté des citoyens de s'occuper eux-mêmes de leur avenir social, économique ou culturel, cette dimension retient l'attention depuis le milieu des années 1990.

Ces trois dimensions sont inscrites dans la Politique culturelle du Québec. Elles se manifestent dans presque tous les domaines de la culture et des communications. Prenons, par exemple, celui des arts de la scène qui couvre tant l'opéra (dimension artistique) que le spectacle de variétés (dimension industrielle) ou la participation à une chorale (dimension citoyenne). Chacune de ces dimensions est, autant que possible, prise en considération au moment d'aborder les grands domaines de la culture et des communications retenus pour l'analyse.

Au-delà de leur dynamique propre, la culture et les communications ont aussi un impact sur la prospérité et le bien-être de la population. Elles apparaissent à ce titre comme partenaires du développement régional. Signalons à ce sujet l'exemple des musées et des sites du patrimoine : ils peuvent attirer les touristes et contribuer au développement économique d'une région. Ou celui des bibliothèques, des loisirs culturels et de la formation en art qui enrichissent la qualité de la vie. Ils deviennent ainsi un atout tant pour attirer des entreprises que pour renforcer la cohésion sociale. Rappelons également le rôle des médias qui font circuler l'information nécessaire à la vie démocratique et économique de la région. Cette contribution à la vitalité des milieux locaux sera, le cas échéant, mise en évidence.

3. MÉTHODOLOGIE : UNE APPROCHE COMPARATIVE

Les données utilisées proviennent principalement de l'Institut de la statistique du Québec, de l'Observatoire de la culture et des communications, et de l'Étude sur les comportements culturels des Québécois et des Québécoises réalisée par Rosaire Garon, de la Direction de la recherche, des politiques et du lectorat du ministère de la Culture et des Communications.

En ce qui concerne cette étude sur les comportements culturels, il faut préciser qu'elle s'appuie sur un sondage mené auprès de 6 000 personnes de 15 ans et plus issues de toutes les régions du Québec. Cependant, ses résultats doivent toujours être considérés avec prudence en raison des marges d'erreur inhérentes à la méthode de recherche utilisée. Les marges peuvent varier de 3 à 8 %, selon la taille de l'échantillon : plus l'ensemble ou le sous-ensemble étudié est petit, plus la marge d'erreur est grande.

Les données sur une région prennent toute leur signification lorsqu'elles sont comparées aux résultats de régions du même type ou à ceux de l'ensemble du Québec. C'est à cette fin que les tableaux présentent, en parallèle, les résultats de la région et ceux des deux autres ensembles. Une telle approche permet aussi de nuancer l'analyse en tenant compte du poids exceptionnel d'une région dans la moyenne québécoise, celle de Montréal en production audiovisuelle, par exemple.

Pour comparer les régions, la typologie qui suit est utilisée. Elle s'inspire des travaux de Fernand Harvey et Andrée Fortin, deux spécialistes des questions régionales¹.

TYPOLOGIE DES RÉGIONS

Types	RÉGIONS ADMINISTRATIVES	REMARQUES
Centrales	Montréal Capitale-Nationale	Grands centres urbains
Périphériques	Montréal Laval Laurentides Lanaudière Chaudière-Appalaches	À proximité des grands centres urbains
Intermédiaires	Mauricie Centre-du-Québec Outaouais Estrie	Situées entre les régions centrales ou périphériques et les régions éloignées
Éloignées	Abitibi-Témiscamingue Bas-Saint-Laurent Côte-Nord Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine Nord-du-Québec Saguenay—Lac-Saint-Jean	Situées à grande distance des centres urbains, aux limites est, nord et ouest du Québec

¹ Fernand Harvey et Andrée Fortin, *La nouvelle culture régionale*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1995, p. 29-32.

SIGNES CONVENTIONNELS

Pour alléger la présentation et permettre une lecture rapide des résultats, les signes conventionnels présentés ci-après seront utilisés.

Illustration des écarts à la moyenne

- = Écart supérieur ou inférieur de 9,9 % à la moyenne (considéré comme égal à la moyenne en raison des marges d'erreur des sondages.
- + ou - Écart supérieur ou inférieur de 10 à 19,9 % à la moyenne.
- ++ ou -- Écart supérieur ou inférieur de 20 % à la moyenne.
- () Les parenthèses encadrent des données présentées en chiffres absolus, qui ne sont pas pondérées selon la population ou la taille du territoire.

Données

h Habitant

n Nombre

% Taux

Italique La plupart des données sur les comportements culturels sont tirées de sondages réalisés en 1999 et en 2004. Exceptionnellement, une question portant sur un même sujet a pu être formulée de façon différente ou dans un contexte différent lors de chacun de ces sondages. Il faut alors considérer avec prudence les résultats de chaque année. Le cas échéant, les données sont présentées en italique.

4. DONNÉES : DES FORCES ET DES FAIBLESSES À DÉTERMINER

4.1 ENVIRONNEMENT

4.1.1 DÉMOGRAPHIE	CRE	MOYENNE 3 CRE ²	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
% de la population québécoise	5,1 %	5,9 %	5,9 %	-	2002	ISQ ³
% de la croissance de la population	5,1 %	6,4 %	5,0 %	- -	2001-2011	ISQ
% du territoire québécois	0,02 %	0,7 %	5,9 %	- -	2002	ISQ
n population / km ²	1 393,6	119,8	5,5	+ +	2002	ISQ
n villes de plus de 10 000 h	1	7,3	4,3	(- -)	2003	MCC
% de la population urbaine	99,9 %	81,7 %	80,4 %	+ +	2001	ISQ
% de la croissance de la population urbaine	0,2 %	3,4 %	2,4 %	- -	1991-2001	ISQ
% des francophones	80,4 %	87,0 %	81,4 %	=	2001	ISQ
% des anglophones	9,0 %	8,4 %	8,3 %	=	2001	ISQ
% des allophones	10,6 %	4,5 %	10,3 %	+ +	2001	ISQ
% des 0-14 ans	17,4 %	19,1 %	17,6 %	=	2001	ISQ
% des 65 ans et +	11,5 %	11,4 %	12,4 %	=	2001	ISQ
Faits saillants - La CRE de Longueuil compte près de 385 000 habitants, soit 28,4 % de la population régionale et presque 5,1 % de celle du Québec. Elle est la moins peuplée de la Montérégie, mais rejoint presque celle de la CRE Ouest. - Le taux de croissance estimé de la population, de 2001 à 2011, est comparable à la moyenne québécoise, mais inférieur à celui des autres CRE. - La CRE occupe 282 km² (0,02 % du territoire québécois), ce qui en ferait la plus petite au Québec. - Le territoire de la CRE est un des plus densément peuplés du Québec, dépassant largement celui des deux autres CRE de la région. À ce titre, il se situerait au troisième rang. - Presque 100 % de la population de la CRE habite une ville, son territoire se confondant largement avec celui de la ville de Longueuil. - La proportion d'allophones (10,6 %) est la plus élevée des trois CRE et représente le double de la moyenne régionale. Cette proportion serait la troisième plus élevée au Québec.						

² Moyenne des moyennes obtenues par les CRE.

³ Institut de la statistique du Québec.

4.1.2 ÉCONOMIE	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
PIB / total Québec	n. d.	n. d.	5,9 %	n. d.	2000	ISQ ⁴
% de croissance PIB	n. d.	n. d.	6,2 %	n. d.	1997-2000	ISQ
\$ revenu personnel moyen / h	n. d.	n. d.	26 958 \$	n. d.	2002	ISQ
% du chômage	n. d.	n. d.	8,5 %	n. d.	2004	ISQ
Fait saillant •						

4.1.3 SCOLARITÉ	CRÉ	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
% de la population avec scolarité postsecondaire	55,0 %	50,3 %	51,2 %	=	2001	ISQ
% de la population avec scolarité universitaire	16,3 %	12,2 %	14,0 %	+ +	2001	ISQ
Fait saillant • La proportion de la population de la CRE possédant une scolarité postsecondaire se compare à celle de la région, celle possédant une scolarité universitaire s'avérant beaucoup plus élevée que la moyenne (troisième rang au Québec).						

⁴ Données publiées en 2005, à titre expérimental.

4.2 RESSOURCES

4.2.1 MAIN-D'ŒUVRE	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
% de la main-d'œuvre culture communications / main-d'œuvre totale de la région	n. d.	n. d.	3,0 %	n. d.	2001	Statistique Canada ⁵
% d'artistes / total Québec	n. d.	n. d.	5,9 %	n. d.	2001	Statistique Canada ⁶
n boursiers	34,0	25,5	69,0	(+ +)	moyenne 1999-2003	MCC
Fait saillant Le nombre d'artistes de la CRE reconnus par leurs pairs est largement supérieur à la moyenne. Ce résultat place la CRE de Longueuil au quatrième rang québécois.						

4.2.2 ÉQUIPEMENTS ⁷	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
n équipements	n. d.	n. d.	134,0	n. d.	2001-2002	MCC
n équipements / 10 000 h	n. d.	n. d.	3,1	n. d.	2001-2002	MCC
n équipements sans les bibliothèques	n. d.	n. d.	85,4	n. d.	2001-2002	MCC
n équipements sans les bibliothèques / 10 000 h	n. d.	n. d.	2,9	n. d.	2001-2002	MCC
Fait saillant						

⁵ Données établies selon les déclarations faites lors du recensement (Canada, 2001).

⁶ Ibid.

⁷ Cette section traite des équipements suivants : institutions muséales, centres d'archives, bibliothèques autonomes et affiliées, salles de spectacle, centres d'artistes, centres de diffusion en métiers d'art, centres de formation en arts d'interprétation, médias communautaires et radios autochtones. Elle exclut un nombre indéterminé d'équipements culturels privés et scolaires ainsi que tous les médias privés et publics. Bien qu'imparfaite, elle est la seule disponible actuellement. Toutes choses étant égales, elle permet de faire des comparaisons entre les régions.

4.2.3 PARTENARIAT COLLECTIVITÉS	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
% de la population jointe par une politique culturelle municipale	100,0 %	70,6 %	78,9 %	+ +	2005 ⁸	MCC
% de la population jointe par une entente de développement culturel municipale	0,0 %	16,7 %	59,0 %	- -	2005	MCC
n politiques culturelles (villes)	4	5	4,4	(-)	2005	MCC
n politiques culturelles (MRC)	0	1,7	2,1	(- -)	2005	MCC
n ententes municipales (villes)	0	0,3	1,6	(- -)	2005	MCC
n ententes municipales (MRC)	0	0,7	1,5	(- -)	2005	MCC
n ententes régionales (spécifiques) MCC, CALQ, SODEC	0	1,0	1,5	(- -)	2005	MCC
n ententes avec les nations autochtones MCC	0	0,0	0,3	(- -)	2005	MCC
Faits saillants - Les politiques et les ententes municipales de développement culturel touchent l'ensemble de la population de la CRE grâce à la politique culturelle adoptée par la Ville de Longueuil. Ainsi, la CRE dépasse largement la moyenne de la région. Les défusions municipales ne modifieront pas ce résultat, sinon que le nombre de politiques culturelles changera en fonction des choix effectués par les villes avant la période des fusions-défusions municipales. - La Ville de Longueuil n'a pas signé d'entente de développement municipal.						

⁸ Situation au premier janvier 2006, après les défusions municipales.

4.3 DOMAINES

4.3.1 PATRIMOINE, MUSÉES ET ARCHIVES

4.3.1.1 Patrimoine et musées	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des musées	45,2 %	35,4 %	39,1 %	+ +	1999	Sondage ⁹
	39,8 %	36,8 %	41,7 %	=	2004	
% de la fréquentation des musées et des centres d'exposition régionaux	n. d.	10,9 %	n. d.	n. d.	1999	Sondage
	n. d.	7,9 %	n. d.	n. d.	2004	
% de la fréquentation des deux grands musées de Montréal	24,4 %	15,7 % ¹⁰	14,6 %	+ +	1999	Sondage
	19,9 %	15,5 %	11,3 %	+ +	2004	
% de la fréquentation des deux grands musées de Québec	13,9 %	12,1 %	20,2 %	+	1999	Sondage
	n. d.	9,9 %	14,1 %	n. d.	2004	
n institutions muséales répertoriées par la SMQ ¹¹	6	13,7	25,4	(- -)	2005	SMQ
n musées subventionnés ou reconnus	1	2,0	3,4	(- -)	2004	MCC
n centres d'exposition subventionnés ou reconnus	1	0,7	2,1	(+ +)	2004	MCC
n lieux d'interprétation subventionnés ou reconnus	0	2,0	5,7	(- -)	2004	MCC
% de la population jugeant facilement accessibles les musées et centres d'exposition	49,9 %	45,0 %	54,2 %	+	1999	Sondage
	60,3 %	55,4 %	61,6 %	=	2004	
% de la fréquentation des monuments et sites	34,0 %	38,5 %	38,9 %	-	1999	Sondage
	36,5 %	37,5 %	40,4 %	=	2004	
n monuments et sites protégés ¹²	27	42,0	64,2	(- -)	2005	MCC
n sites archéologiques connus	n. d.	n. d.	501,2	n. d.	2005	MCC
n lieux de culte	n. d.	n. d.	161,8	n. d.	2005	MCC

⁹ Rosaire GARON, *Étude sur les comportements culturels des Québécoises et des Québécois*, Québec, ministère de la Culture et des Communications, 1999 et 2004, Compilation spéciale de données tirées de sondages réalisés en 1999 et en 2004, auprès de 6 000 personnes.

¹⁰ Dans ce document, les résultats issus des sondages diffèrent parfois de ceux présentés dans le diagnostic de l'ensemble de la Montérégie. Cette situation est attribuable aux méthodes de calcul utilisées.

¹¹ Avant la modification au site de la Société des musées québécois (octobre 2005). Seuls les membres de la SMQ y sont maintenant répertoriés.

¹² Monuments et sites protégés en vertu de la Loi sur les biens culturels, à l'exclusion des arrondissements historiques.

4.3.1.1 Patrimoine et musées	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
n individus subventionnés pour la conservation d'un bien patrimonial	n. d.	n. d.	4,1	n. d.	moyenne 1999-2003	MCC
Faits saillants - Le taux de fréquentation des musées et des centres d'exposition par la population de la CRE a diminué par rapport à la moyenne régionale entre 1999 et 2004. Il est maintenant semblable à celui de l'ensemble des CRE. - La proportion de la population de la CRE qui affirme visiter les musées montréalais est plus élevée qu'ailleurs en Montérégie. - Globalement, le nombre d'institutions muséales de la CRE est largement inférieur à la moyenne régionale. - La proportion de la population jugeant les musées et les centres d'exposition facilement accessibles joint la moyenne de la région et du Québec. - La part de la population qui fréquente les musées de la Montérégie est inférieure à celle qui fréquente les deux grands musées montréalais.						

4.3.1.2 Archives	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
% fréquentation des centres d'archives	11,0 %	8,7 %	9,3 %	+ +	1999	Sondage
	10,6 %	10 %	11,4 %	=	2004	
n centres régionaux des Archives nationales	0	0	0,5	(=)	2004	MCC
n centres d'archives agréés	0	1,4	1,6	(- -)	2002-2003	MCC
% de la population jugeant facilement accessibles les centres d'archives	31,4 %	32,4 %	38,6 %	=	1999	Sondage
	44,3 %	40,8 %	43,4 %	=	2004	
n sociétés d'histoire et de généalogie	8	10,0	10,6	(- -)	2004	MCC
Faits saillants - Le taux de fréquentation des centres d'archives a diminué entre 1999 et 2004, la CRE se situant dorénavant dans la moyenne régionale, alors qu'elle la dépassait auparavant. - Le nombre de sociétés d'histoire et de généalogie est inférieur à la moyenne des CRE.						

4.3.2 LIVRE	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
% de la lecture régulière de livres	60,9 %	54,3 %	52,0 %	+	1999	Sondage
	60,7 %	60,0 %	59,2 %	=	2004	
% de la fréquentation des bibliothèques	57,7 %	47,4 %	45,7 %	+ +	1999	Sondage
	53,3 %	51,6 %	54,3 %	=	2004	
n bibliothèques publiques (points de service) et affiliées (excluant CRSBP)	15	41,3	62,1	(- -)	2003	MCC
n livres dans les bibliothèques publiques / h	2,5	2,6	2,3	=	2001	MCC
n prêts de livres par les bibliothèques publiques / h	6,7	6,0	5,3	+	2001	MCC
% de la population jugeant facilement accessibles les bibliothèques	96,4 %	93,7 %	92,5 %	=	1999	Sondage
	92,4 %	93,5 %	93,2 %	=	2004	
% de la fréquentation des librairies	68,8 %	62,5 %	61,5 %	+	1999	Sondage
	72,8 %	73,1 %	71,2 %	=	2004	
% d'achat de livres autres que scolaires	63,1 %	53,6 %	54,8 %	+	1999	Sondage
	63,0 %	61,5 %	63,0 %	=	2004	
n librairies agréées	8	9,0	12,3	-	2004	MCC
% de la fréquentation des salons du livre	12,3 %	10,9 %	14,8 %	+	1999	Sondage
	12,2 %	11,0 %	15,8 %	+	2004	
n salons du livre	0	0,0	0,5	(=)	2002-2003	MCC
n boursiers en littérature	5,5	3,7	7,4	(+ +)	moyenne 1999-2003	MCC
n éditeurs agréés	11	7,7	10,2	(+ +)	2004	MCC
Faits saillants - Le taux de fréquentation des bibliothèques dans la CRE a diminué et il se situe maintenant dans la moyenne plutôt qu'au-dessus, situation attribuable à l'amélioration des résultats notés pour les autres CRE. - La CRE compte un nombre inférieur à la moyenne régionale de points de service de bibliothèques. - Le nombre de boursiers et d'éditeurs établis dans la CRE lui donne une position enviable quant à la chaîne de création et de production littéraires, tant sur le plan régional que québécois.						

4.3.3 ARTS DE LA SCÈNE	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des spectacles institutionnels ¹³ professionnels	40,7 %	31,8 %	34,5 %	+ +	1999	Sondage
	34,7 %	34,4 %	36,2 %	=	2004	
% de la fréquentation de spectacles de variétés ¹⁴ professionnels	44,0 %	47,9 %	46,3 %	=	1999	Sondage
	25,5 %	35,5 %	40,5 %	- -	2004	
% de la fréquentation des spectacles offerts par des amateurs	27,9 %	27,5 %	26,9 %	=	1999	Sondage
	29,3 %	33,4 %	35,0 %	-	2004	
% de la fréquentation des spectacles offerts par des professionnels	63,0 %	63,4 %	63,7 %	=	1999	Sondage
n sorties spectacles professionnels par ceux qui les fréquentent	5,8	5,7	6,0	=	1999	Sondage
n spectacles amateurs vus par ceux qui les fréquentent	2,9	3,5	3,6	-	1999	Sondage
% de la population voyant habituellement des spectacles à Longueuil	7,4 %	3,2 %	n. d.	+ +		
% de la population voyant habituellement des spectacles à Montréal	87,9 %	81,2 %	n. d.	=	1999	Sondage
	70,9 %	65,6 %	n. d.	=	2004	
% de la population voyant habituellement des spectacles à Québec	n. d.	n. d.	n. d.	n. d.	1999	Sondage
	n. d.	n. d.	n. d.	n. d.	2004	
% de la population ayant vu un spectacle dans le cadre d'un festival	48,8 %	44,7 %	50,2 %	=	1999	Sondage
	29,5 %	33,7 %	43,1 %	-	2004	
% de la population désirant voir plus de spectacles	68,4 %	68,8 %	70,1 %	=	1999	Sondage
n salles répertoriées par RIDEAU ¹⁵	n. d.	n. d.	18,1	n. d.	2004	RIDEAU
n salles utilisées par les diffuseurs	9	10,0	22,8	(-)	2004	OCC ¹⁶
n représentations / 10 000 h	n. d.	n. d.	12,1	n. d.	1997-1998	Étude diffusion ¹⁷
n représentations payantes / 10 000 h	n. d.	n. d.	21,4	n. d.	2004	OCC
% de la population jugeant facilement accessibles les salles de spectacle	72,3 %	68,0 %	70,6 %	=	1999	Sondage
	82,5 %	80,6 %	81,4 %	=	2004	
n boursiers en arts de la scène	19,0	11,5	33	(+ +)	moyenne 1999-2003	MCC
n producteurs spécialisés et multidisciplinaires subventionnés	11	6,7	20,3	(+ +)	2002-2003	MCC
n diffuseurs spécialisés et pluridisciplinaires subventionnés	2	4,3	8,9	(- -)	2002-2003	MCC

¹³ Théâtre, danse, concert classique, opéra.

¹⁴ Rock, country, jazz, chanson, comédie musicale, humour.

¹⁵ Organisme RIDEAU. Compilation de données disponibles dans son site Internet.

¹⁶ Observatoire de la culture et des communications, « La fréquentation des arts de la scène », *Statistiques en bref*, n° 13, juin 2005, p. 5.

¹⁷ Anne GAUTHIER, *La diffusion des arts de la scène, 1989-1990, 1993-1994 et 1997-1998*, Québec, ministère de la Culture et des Communications, août 2000, 69 p.

4.3.3 ARTS DE LA SCÈNE	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
Faits saillants • En 1999, la proportion de la population qui fréquentait les spectacles de variétés était supérieure à celle fréquentant les spectacles institutionnels. En 2004, la situation s'est inversée au profit de ces derniers. • Cependant, tant pour les uns que pour les autres, leurs taux de fréquentation ont diminué en comparaison avec la moyenne régionale entre 1999 et 2004. • La proportion de la population dont le lieu de destination pour voir des spectacles était la métropole atteignait 70,9 % en 2004, résultat supérieur à la moyenne régionale. Longueuil est choisie par 7,4 % des répondants, le double de la moyenne de la Montérégie. • Le nombre d'artistes professionnels et de producteurs subventionnés en arts de la scène est largement supérieur à la moyenne régionale, et le nombre de diffuseurs y est inférieur.						

4.3.4 ARTS VISUELS ET MÉTIERS D'ART	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des musées d'art ¹⁸	36,2 %	27,6 %	30,6 %	+ +	1999	Sondage
	32,6 %	27,9 %	32,6 %	+	2004	
n musées d'art subventionnés ou reconnus en art (2004)	1	0,7	1,0	(+ +)	2004	MCC
n centres d'exposition en art subventionnés ou reconnus	0	0	2,1	(=)	2004	MCC
% de la fréquentation des galeries d'art	26,2 %	18,7 %	21,0 %	+ +	1999	Sondage
	37,4 %	32,6 %	33,3 %	+	2004	
n galeries commerciales subventionnées	0	0	0,6	(=)	2002-2003	MCC
% de la fréquentation des salons de métiers d'art	25,5 %	22,8 %	20,8 %	+	1999	Sondage
	23,3 %	22,3 %	21,9 %	=	2004	
n boursiers en arts visuels et métiers d'art	7,3	7,5	76,6	(=)	moyenne 1999-2003	MCC
n artistes inscrits à la banque de la Politique d'intégration des arts à l'architecture (le 1 %)	10	11,3	24,6	(-)	2004	MCC
n centres d'artistes en arts visuels subventionnés	0	1,0	2,6	(- -)	2003-2004	CALQ ¹⁹
n producteurs en métiers d'art subventionnés	2	5,7	5,2	(- -)	2002-2003	SODEC ²⁰
Faits saillants • La proportion de la population de la CRE qui fréquente les arts visuels est supérieure à la moyenne régionale et se situerait au quatrième rang québécois. • La population n'a cependant accès qu'à un petit nombre d'institutions locales (un musée, aucun centre d'exposition). • Si la région compte le même nombre d'artistes professionnels que la moyenne des CRE, elle héberge toutefois moins de centres d'artistes et moins de producteurs en métiers d'art.						

¹⁸ Tous les musées, et non seulement les musées d'art, sont susceptibles d'accueillir des expositions d'art visuel.

¹⁹ Conseil des arts et des lettres, Compilation spéciale, 2004.

²⁰ Société de développement des entreprises culturelles, Compilation spéciale, 2004.

4.3.5 DISQUE, CINÉMA ET AUDIOVISUEL

4.3.6.1 Disque	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
% de la population écoutant souvent de la musique	84,7 %	82,2 %	81,9 %	=	1999	Sondage
	68,6 %	68,4 %	71,5 %	=	2004	
% de la population écoutant de la musique classique	34,1 %	28,9 %	20,4 %	+	1999	Sondage
	18,0 %	18,1 %	17,7 %	=	2004	
% de la population écoutant de la musique populaire	82,7 %	80,4 %	79,6 %	=	1999	Sondage
	n. d.	n. d.	82,3 %	n. d.	2004	
% de la population achetant des disques ou CD	77,8 %	75,7 %	71,3 %	=	1999	Sondage
	67,4 %	67,3 %	72,8 %	=	2004	
n producteurs de disques et de vidéoclips	1	1,3	3,0	(-)	2002-2003	SODEC
4.3.6.2 Cinéma et audiovisuel	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des cinémas	81,6 %	75,5 %	72,0 %	=	1999	Sondage
	80,0 %	77,3 %	76,9 %	=	2004	
n sorties au cinéma par ceux qui le fréquentent	n. d.	n. d.	11,3	n. d.	1999	Sondage
n écrans / 100 000 h	n. d.	n. d.	10,4	n. d.	2002-2003	MCC
% de la population jugeant facilement accessibles les cinémas	95,9 %	86,1 %	81,0 %	+	1999	Sondage
	92,9 %	90,7 %	88,9 %	=	2004	
% de la population écoutant des films loués au cours du dernier mois	58,6 %	59,5 %	57,9 %	=	1999	Sondage
	46,0 %	52,3 %	53,1 %	-	2004	
% des ménages abonnés aux chaînes payantes de films	13,3 %	11,8 %	13,2 %	+	1999	Sondage
	16,5 %	18,7 %	20,6 %	-	2004	
n boursiers en audiovisuel	2,3	2,8	37,9	(-)	moyenne 1999-2003	MCC
n producteurs de cinéma et d'audiovisuel subventionnés	4	1,7	6,2	(+ +)	2002-2003	SODEC
n centres d'artistes en arts médiatiques subventionnés	0	0	1,0	(=)	2002-2003	CALQ
Faits saillants • Pour l'ensemble des variables de consommation liées au domaine du disque et du cinéma, la CRE se situe dans la moyenne de ses semblables. • Elle se distingue par la présence notable de producteurs dans le domaine de l'audiovisuel, pour lequel elle obtiendrait le deuxième rang du Québec.						

4.3.6 MÉDIAS						
4.3.7.1 Télévision	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
n heures d'écoute de la télévision / jour	2,5	2,6	2,7	=	1999	Sondage
% de la population écoutant la télévision plus de trois heures / jour	38,1 %	43,1 %	44,3 %	-	1999	Sondage
	31,5 %	31,7 %	31,9 %	=	2004	
% de la population écoutant des émissions d'information	80,3 %	84,0 %	85,3 %	=	1999	Sondage
	88,2 %	86,1 %	83,8 %	=	2004	
% de la population écoutant des émissions artistiques	30,0 %	26,9 %	27,5 %	+	1999	Sondage
	26,1 %	24,8 %	25,0 %	=	2004	
% de la population écoutant des films	67,0 %	65,0 %	65,7 %	=	1999	Sondage
	66,0 %	66,6 %	70,3 %	=	2004	
% de la population écoutant des émissions de sport	36,9 %	34,0 %	34,1 %	=	1999	Sondage
	28,1 %	33,1 %	34,5 %	-	2004	
n stations publiques et privées de télévision	0	0	1,8	(=)	2002	MCC
n stations de télévision communautaire subventionnées	0	0	1,8	(=)	2002	MCC
Faits saillants - La télévision joint un public égal à la moyenne régionale; la proportion de gens écoutant la télévision plus de trois heures par jour a cependant augmenté par rapport à la moyenne entre 1999 et 2004. - Pour l'écoute de la plupart des genres d'émissions, la région se situe aussi dans la moyenne. - La région ne compte aucune station de télévision publique, privée ou communautaire sur son territoire.						

4.3.7.2 Radio	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
n heures d'écoute radio / jour	2,9	3,1	2,8	=	1999	Sondage
% de la population écoutant la radio plus de trois heures / jour	63,1 %	57,9 %	36,9 %	=	1999	Sondage
	27,8 %	26,2 %	25,0 %	=	2004	
n stations publiques et privées de radio	0	1,7	6,0	(- -)	2002	MCC
n stations de radio communautaire subventionnées	1	1,0	1,8	(=)	2002	MCC
Faits saillants - La radio est écoutée par une part de la population semblable à la moyenne régionale. - La CRE, qui n'accueille aucune station de radio privée, compte par ailleurs une station de radio communautaire.						

4.3.7.3 Presse écrite	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
% de la lecture des quotidiens	77,8 %	75,1 %	70,9 %	=	1999	Sondage
	71,0 %	72,6 %	73,2 %	=	2004	
n de quotidiens	0	0,3	0,7	(- -)	2004	MCC
% de la lecture des hebdomadaires régionaux	61,8 %	67,6 %	60,1 %	=	1999	Sondage
	49,1 %	62,0 %	60,0 %	- -	2004	
n hebdomadaires régionaux	8,0	11,0	10,5	- -	2004	MCC
n journaux communautaires subventionnés	1	0,3	3,2	(+ +)	2002	MCC
% de la lecture régulière des revues et magazines	60,1 %	57,9 %	55,6 %	=	1999	Sondage
	44,7 %	51,1 %	52,9 %	-	2004	

Faits saillants

- Le taux de lecture des hebdomadaires régionaux a diminué entre 1999 et 2004. Il se situe maintenant sous la moyenne des CRE de la région. Il serait le deuxième plus faible au Québec.
- Aucun quotidien n'est publié à Longueuil. Sa population a toutefois accès à plusieurs hebdomadaires régionaux, mais ils sont moins nombreux que dans la moyenne des CRE. Un journal communautaire local est également disponible.

4.3.7.4 Médias communautaires	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
n médias communautaires subventionnés	2,0	1,3	6,8	(+ +)	2002-2003	MCC
Fait saillant Le nombre total de médias communautaires est supérieur à la moyenne observée dans la Montérégie.						

4.3.7.5 Internet	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
% utilisation d'Internet	n. d.	n. d.	53,4 %	n. d.	2004	CEFRIO ²¹
Fait saillant						

²¹ *Netendance 2003* (version abrégée), Le Centre francophone d'informatisation des organisations (CEFRIO), janvier 2004, 79 p.

4.4 ÉVÉNEMENTS MAJEURS

	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
n événements majeurs subventionnés ²²	1,0	0,7	4,2	(+ +)	2002-2003	MCC
Fait saillant • Un événement majeur est subventionné dans la CRE.						

²² Programmes spécifiquement affectés aux événements du Ministère, du CALQ et de la SODEC.

4.5 PARTICIPATION ET ENGAGEMENT

4.5.1 LOISIRS	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
n heures de loisirs par semaine	10,1	9,7	9,3	=	1999	Sondage
% de la pratique d'activités culturelles en amateur	51,2 %	48,0 %	48,6 %	=	1999	Sondage
	40,3 %	33,7 %	34,4 %	+	2004	
% de la pratique d'un sport en amateur	59,0 %	56,4 %	53,4 %	=	1999	Sondage
Fait saillant La proportion de personnes ayant des pratiques en amateur est maintenant supérieure à la moyenne régionale, l'écart positif avec cette moyenne passant de 3,2 points de pourcentage à 6,6 points entre 1999 et 2004.						

4.5.2 FORMATION ARTISTIQUE	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
% de la participation à des cours de formation	10,0 %	7,5 %	9,2 %	+ +	1999	Sondage
	12,6 %	10,0 %	10,3 %	+ +	2004	
n conservatoires	0	0	0,50	(=)	2004	MCC
n autres écoles de formation supérieure ²³	0	0	0,9	(=)	2004	MCC
n écoles de formations des jeunes évaluées (musique et danse)	2	1,0	5,2	(+ +)	2002-2003	MCC
Faits saillants - La part de la population qui participe à des cours de formation dépasse la moyenne des CRE montréalaises. - Les infrastructures de formation professionnelle sont absentes de la CRE, celles liées à la formation des jeunes (deux écoles) y étant par ailleurs plus nombreuses que dans les autres CRE. Le nombre de ces écoles est un des plus faibles au Québec, situation qui se compare à celle des régions périphériques.						

4.5.3 BÉNÉVOLAT	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
% de la population pratiquant le bénévolat en milieu culturel	5,5 %	4,9 %	4,6 %	+	1999	Sondage
	n. d.	n. d.	n. d.	n. d.	2004	
Fait saillant						
Le taux d'engagement des citoyens comme bénévoles dans le secteur de la culture et des communications dépasse de façon significative celui observé dans la région, et il serait le plus élevé de toutes les régions périphériques.						

²³ Humour, cirque, métiers d'art et communications (INIS).

5. VUE D'ENSEMBLE

Les données concernant la CRE de Longueuil, bien que partielles, permettent d'esquisser un portrait de la culture et des communications et de proposer, à des fins de discussion, un bilan préliminaire de ses forces et de ses faiblesses.

ENVIRONNEMENT

À Longueuil, la culture et les communications s'insèrent dans un environnement caractérisé par la taille et la densité de sa population. Son taux de croissance, semblable à celui de la moyenne québécoise, est toutefois inférieur à celui des autres CRE de la région, et il est le plus faible des territoires entourant la métropole. La taille et la concentration de la population de la CRE constituent des facteurs favorables au développement culturel dans la mesure où cela permet une structuration de l'offre et une couverture plus efficace du marché.

Un niveau de scolarité universitaire plus élevé que la moyenne régionale distingue la CRE de ses voisines. Bien qu'il soit impossible de ventiler par CRE les données économiques que nous utilisons, l'hypothèse d'une adéquation entre les revenus de la population et sa scolarité paraît vraisemblable. Cette situation contribuerait à favoriser la consommation culturelle, reconnue pour être liée à ces deux variables. Par ailleurs, la présence d'allophones fait apparaître des questions liées à leur intégration à la vie culturelle locale.

RESSOURCES

Comme partout à l'exception des régions centrales, la CRE de Longueuil se situe souvent sous la moyenne québécoise en termes de ressources affectées à la culture. Cependant, en la comparant avec d'autres territoires, certaines caractéristiques qui lui sont propres apparaissent.

Il faut d'abord noter que, dans le secteur de la culture, le nombre de boursiers résidant à Longueuil est plus élevé que celui de la moyenne régionale. La CRE, par ailleurs, compte peu de lieux de diffusion ou de recherche en art. Il faut donc présumer que les artistes qui y habitent travaillent à l'extérieur de son territoire.

En communication, l'absence de stations de télévision, de stations de radio et de quotidiens installés dans la région même, et couvrant l'ensemble de son territoire, constitue un fait unique au Québec. La présence d'une radio et d'un journal communautaire ainsi que de plusieurs hebdomadaires régionaux, même en nombre inférieur à la moyenne, offre toutefois une base pour s'informer sur l'actualité politique, économique, sociale et culturelle locale.

VIE CULTURELLE

À l'examen des différents domaines de la culture et des communications, quelques traits caractéristiques semblent définir le profil de la vie culturelle locale. Les choix de la population ressortent tant pour les domaines qu'elle privilégie que par la place qu'elle accorde à leur dimension artistique, industrielle ou citoyenne.

Domaines

Comparé à celui des autres CRE, l'univers de la culture et des communications de Longueuil offre un profil où, pour chaque domaine, les taux de consommation se situent généralement près de la moyenne régionale, elle-même proche de celle du Québec. Il faut toutefois souligner que, dans quelques domaines, la consommation a diminué entre 1999 et 2004 (patrimoine et musée, livre, arts de la scène). Dans cet ensemble, la fréquentation des arts visuels et des métiers d'art ainsi que la

lecture des hebdomadaires régionaux constituent cependant des exceptions : les résultats sont supérieurs à la moyenne dans le premier cas et inférieurs dans le second.

Cette situation pourrait s'expliquer par l'environnement de la CRE. Le milieu est propice au développement de la culture en raison de la concentration de la population. D'autres caractéristiques, comme le peu de ressources en diffusion, semblent s'y opposer, mais la proportion de la population qui estime les équipements facilement accessibles s'avère toutefois égale ou supérieure à la moyenne des autres CRE. Ces incohérences pourraient s'expliquer par la proximité de la métropole : jusqu'à 88 % de la population (1999) l'ont choisie comme lieu de destination pour voir des spectacles et 25 % (1999) pour visiter des musées.

Dimensions

En considérant les dimensions artistiques, industrielles et citoyennes associées aux différents domaines de la culture et des communications, il ressort que la population de la CRE exprime, par ses comportements, des choix qui se manifestent tant par les domaines auxquels elle s'intéresse que par les rapports qu'elle entretient avec chacun.

À ce sujet, nous observons que les arts visuels et les métiers d'arts, tout comme la musique classique et les émissions de télévision à contenu artistique, suscitent un intérêt légèrement supérieur à la moyenne régionale. Un tel constat est en accord avec le niveau de scolarité plus élevé de la CRE. Il apparaît également que la lecture des hebdomadaires régionaux retient moins l'attention qu'ailleurs dans la Montérégie. Ces exceptions ne sont pas suffisamment éloquentes pour permettre de conclure que la population de la CRE privilégie l'une ou l'autre des dimensions artistique ou industrielle de la culture et des communications.

Par ailleurs, certains indicateurs liés à la dimension citoyenne de la culture ressortent. Il s'agit notamment de la présence de sociétés d'histoire et de généalogie, de médias communautaires, du niveau de pratiques culturelles en amateur, de la participation à des cours de formation et de la proportion élevée de bénévoles en culture. Rare dans les régions périphériques, cette combinaison permet de voir dans l'engagement des citoyens une véritable force de la CRE.